L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 NOVEMBRE 1862. Entre les rues Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans
MERCREDI MATIN, 12 NOVEMBRE

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Julian Neville, dans l'enceinte St-Louis-Sainte Marie.

Par Hedman & Mott, à la bourse de la Chartres No 81—Marchandises sèches, vêtements, chapeaux et chaussures.

Par R. Scott, à l'encan de la rue de Vieille-Levee, No 46—Un range, vitrines, comptoirs, cafetière, cognac, farine, chaises, etc.

Par R. T. Montgomery, à midi, dans la rue Neuve Levee No 27, et rue Gravier No 2, plusieurs lots entre de bonne utilité, meubles, &c.

Par Maurice & Hunt, rue des Marais, entre le Canal de Bayou et la rue des Ursulines—Meubles de salon, de salle à manger, de chambre à coucher et de cuisine.

Par Baldwin & Co, rue de la Bourse, No 61—Marchandises sèches, étrangères & du pays.

Par le Maréchal Prévôt, à la bourse—Le fonds entier du magasin No 61, rue du Camp, comprenant un assortiment de chaussures de différentes qualités.

Par D. E. Murphy, rue T. Throughton, à midi—Partie de meubles, rue de la Vie.

Par Hilton & Moses, No 19 rue des Magasins—Balles de coton et de couvertures, machine à coudre et bouteilles.

Nouvelles du Nord

DE DEUX JOURS PLUS RÉCENTES.

ARRIVÉE DU STEAMER: *CUMBRIA*.

Par le steamer *Cumbria* arrivé hier soir à 10 heures de New-York, nous avons reçu des journaux de New-York du 31 octobre et du 1er novembre. Nous y puisons les nouvelles suivantes:

La guerre en Virginie.

Washington, 30 octobre—Il est avéré de l'armée reçue aujourd'hui que, sous circonstances qui mettent la position et les intentions de l'ennemi. Il semble hors de doute qu'il a abandonné l'idée de faire une pointe sur le corps de Sigel, car il a retiré ses troupes d'Upperville.

Un bon observateur vient ici de l'armée est d'opinion que l'ennemi se propose de tourner autour de la ligne de la Pennsylvanie à mesure que nous avancerons dans la vallée de la Shenandoah tandis que d'autres pensent qu'il ne cèdera une bataille dans sa position actuelle, mais quelques jours peut-être s'écouler d'ici là.

On vient de recevoir la dépêche suivante de Berlin, Maryland:

Les affaires militaires vont doucement. Notre cavalerie est aussi bien sur à Leesburg et il n'y a pas trouvé d'ennemi.

Bien avis reçus aujourd'hui de notre cavalerie indiquent que l'ennemi occupe le delà Swicker avec une force considérable et de l'artillerie. Le delà Ashby est probablement occupé. Hier le général Pleasanton, dans une escarmouche, a capturé dix prisonniers, dont un lieutenant du corps des chasseurs. L'ennemi a été servi de son artillerie: nous avons eu un tué et deux ou trois blessés.

On a reçu au quartier-général la dépêche suivante:

Cumberland, Maryland, 29 oct

Au brigadier general B. S. Matey, chef d'état-major.

J'ai ordonné au lieutenant-colonel Quick, du 23e de l'Illinois de prendre la cavalerie Bingold et deux canons et de poursuivre la bande qui avait volé des bestiaux dans le comté Hardy. Il est parti de New Creek hier sur la nuit. Par une marche rapide de nuit il atteignit l'ennemi au point du jour, l'attaqua et captura 179 mules de détail 15 prisonniers et 20 chevaux.

B. F. Kelley, brigadier général.

Jeudi soir, 30 octobre. — Les piques rebelles sous le général Walker, à Upperville, ont été repoussés de cette place hier après-midi. On dit que l'infanterie est allée à Snickerville, avec l'intention évidente d'échapper par le défilé Sicker dans la chaîne droite des Blue Ridge. Les rebelles ont détruit une partie du chemin de fer qui va de Charleston à Winchester. Un aide de camp de Longstreet qui était venu en visite à Fairfax a été fait prisonnier.

Baltimore, 30 octobre — Les officiers du chemin de fer viennent de recevoir du général Kelly la nouvelle que les rebelles ont complété hier la destruction du pont de Back Creek, sur le chemin de fer de Baltimore et Ohio, et qu'il y a 1200 cavaliers rebelles à Hedgesville. Le pont est à 10 milles à l'ouest de Martinsburg et à 21 milles de Hagerstown. Le pont était à 90 pieds au dessus de l'eau et avait 100 pieds de long.

Mouvement des rebelles.

Washington, 31 octobre—Une dépêche datée de Harper's Ferry le 31, dit que Longstreet et tout son corps sont au défilé Snicker et dans la vallée à l'est du défilé. Nos troupes ramènent les tirailleurs près de Wheatland, Waterford et Wellsboro.

On a reçu ici des avis de Berryville, comté de Clark, Virginie, de l'autre côté des Blue Ridge jusqu'à hier. On signale des ravages du mouvement considérable de troupes rebelles, quelques unes descendant la route de Front Royal, d'autres se dirigeant vers Castleman Ferry et Showan le Springs. Les généraux Jackson était à Berryville. Ses troupes sont là sans bagages, et elles qui se dirigent vers Front Royal paraissent avoir peu de bagages. Il y avait un petit corps de rebelles à Charlestown avant hier.

Quartier-général de l'armée du Potomac, Jeudi soir 31 octobre.

La prudence défend d'indiquer la position et les mouvements de l'armée de l'Union, mais on peut parler de ceux de l'ennemi.

Stuart avec une force de 1,500 à 2,000 cavaliers rebelles, est arrivé aujourd'hui de Union à Morrville et a attaqué une petite force de notre cavalerie qui a repoussé vers Aldie.

Les journaux de Richmond reçus aujourd'hui annoncent l'arrivée dans cette ville du général Bragg et de son état-major.

Mouvements des corps fédéraux.

Harper's Ferry 30 octobre—Le corps du général Sumner commandé par le général Couchi pendant la journée a été en marche pour se rendre de Bolivar dans la vallée de Shenandoah. Il est maintenant sur le versant est du Blue Ridge, dans la vallée de Loudon. La division du général Richardson avait, la veille au soir, traversé sur le pont de Berlin la rivière Shenandoah, et suivi la route étroite qui longe les hauteurs de Loudon et de la au Potomac. La division du general Sedgewick est celle du général French sont parties aujourd'hui.

Le général Geary qui de son camp sur les hauteurs de Loudon était descendu sur le versant Est de la montagne est revenu à l'ouest, a traversé la Shenandoah et a pris la place occupée par le corps qui venait de partir. Le corps du général Ocum, l'ancien corps de Banks, restera pour le présent pour la protection de Harper's Ferry.

On a envoyé aujourd'hui deux expéditions. l'une vers Charlestown et l'autre vers Shepardstown. On ne connaît pas l'importance de ces mouvements.

Virginie de l'Ouest.

Charleston, Virginie, 31 octobre—L'armée du général Cox (fédéral) est arrivée ici aujourd'hui. L'armée rebelle sous les généraux Echols, Floyd et Jenkins, a retraité d'ici lundi.

La marche de nos troupes dans la vallée de la Kanawha a été conduite dans le meilleur ordre militaire, et ne perdant qu'un homme. L'entrée des troupes dans la ville a eu le caractère d'un triomphe.

La guerre dans le Kentucky.

Louisville, 30 octobre—Le général Boyle a donné l'ordre à tous les officiers de rejoindre de suite leurs régiments.

D. P. Cassil, ex-sénateur du comté Union a été arrêté sous l'accusation de déloyauté et sera envoyé au fort Johnson.

Le général Rosencrantz a répondu à une sérénade qu'on lui adressée, par de simples remerciements, disant que sa vocation n'était pas de faire des discours, qu'il restait venu pour combattre, &c.

Le général Rosencrantz prend le commandement du département de Buell qui vas à Nashville, Maryland. Le général Dumont est arrivé ici en route pour son poste.

Combat dans l'Arkansas.

St. Louis, Missouri, 29 octobre — Au major-général Halleck, général en chef à Washington:

L'armée de la frontière a remporté un nouveau succès. Les dépêches du général Schofield de Fayetteville, Arkansas, disent qu'hier, au point du jour, le brigadier général Herron, avec de l'infanterie de cavalerie de l'Iowa et de la 2e de cavalerie du Missouri, a attaqué un camp rebelle à 4 milles à l'est de cette place.

Notre force était d'environ 1000 hommes tandis que les rebelles en comptaient 3000, commandés par le colonel Cravens. Après un vif engagement d'une heure l'ennemi a été mis en déroute, abandonnant tous ses équipages de camp et quelques wagons. L'ennemi a laissé 8 morts sur la place: notre perte a été de 5 blessés, dont un mortellement. Le général Herron a poursuivi les rebelles jusqu'à plusieurs milles dans les montagnes Boston. S. R. Curtis, Major-général commandant.

L'affaire de Wm. H. Winder—Une correspon. dance de Boston adressée au *World*, sous la date du 30, dit que le député shérif Bayley a été rendu ce jour là au fort Warren, dans un sloop (n'ayant pu se procurer une passe pour aller à bord du steamer réglier) afin de servir le *writ d'habeas corpus* accordé par le juge Clifford, de la cour de circuit des E. U. dans l'affaire de M. W. H. Winder.

Le député shérif n'ayant pu obtenir de commandant militaire du fort Warren la permission de débarquer, s'en retourna dans l'après-midi, et rapporta au juge Clifford qu'il lui avait été impossible de remplir sa mission. Le cour remarqua alors qu'elle n'avait à sa disposition aucun moyen de faire exécuter le *writ*, et il ajourna pour les papiers. Ainsi a fini cette affaire pour le moment.—Les avocats de M. Winder étaient trois honorables membres du barreau de Philadelphie.

ARRESTATION A ST-LOUIS.

St-Louis, 31 octobre—James R. Lockland, avocat éminent de cette ville, a été arrêté aujourd'hui à midi et conduit à la prison militaire *par ordre du maréchal-prévôt général*. Son arrestation a eu pour cause un discours prononcé en meeting démocratique tenu à la maison de Cour.

Dans l'ordre d'arrestation, M. Lockland est accusé d'avoir encouragé la rébellion en faisant publiquement de l'opposition au gouvernement dans son effort pour supprimer la rébellion, en louanant publiquement le gouvernement et le peuple loyal des États-Unis et en défendant la rébellion en prétendant qu'elle a eu son origine dans les populations des États loyaux et en déplorant publiquement le paper-monnaie du pays.

UNE DÉCLARATION DE L'EX PRÉSIDENT BUCHANAN.

Le N. York *World* du 1er novembre publie une correspondance de Washington où nous remarquons le passage suivant:

Le *National Intelligencer* de demain contiendra une déclaration de M. Buchanan en réponse à la fameuse lettre du général Scott, publiée il y a quelque jours, au sujet des mesures qu'il avait indiquées pour empêcher l'occupation des forts du Sud par les troupes des divers États du Sud. M. Buchanan dit qu'il ne céda pas aux suggestions du général Scott pour mettre des garnisons dans les forts avant et après l'élection de M. Lincoln, parce que la perspective était qu'il n'y aurait pas de conflit, que les conseils de la paix prévaudraient et qu'une telle mesure aurait précipité une collision. Le document, rédigé avec soin, ne peut manquer d'exciter une attention universelle, d'autant plus que c'est le premier mot adressé au public par M. Buchanan depuis sa retraite du fauteuil présidentiel.

ARRESTATIONS A BALTIMORE—On écrit de cette ville, à la date du 30 octobre:

Les citoyens loyaux arrêtés mardi dans la nuit à Temperance Temple, et qui ont été amenés par un vapeur expédié pour la baie, n'ont pas encore été relâchés. Le gouverneur Bradford a été rendu à Washington pour voir le président et lui parler au sujet de ces arrestations extraordinaires.

Le gouverneur Bradford a demandé la mise en liberté sans conditions de toutes les personnes arrêtées, et la restitution de tous les papiers et documents saisis.

La pétition pour l'éloignement du général Wood a reçu de nombreuses signatures hier soir et ce matin.

Les citoyens loyaux qui ont été arrêtés mardi dans la nuit par ordre du général Wool et envoyés au fort Delaware, ont tous été relâchés sans conditions par ordre du président. Tous les papiers saisis au moment de l'arrestation ont été aussi rendus.

Le président a donné l'assurance que toute l'affaire sera arrangée à la satisfaction du peuple loyal du Maryland.

Du écrit de Washington le 30: Le général Wool prétend que ses citoyens arrêtés par son ordre avaient fait circuler des pétitions contre les paroles de quelques officiers, les engageant à les signer.

PROPOSITIONS DE PAIX. — Le *Prensa de la Habana* du 1 novembre nous informe qu'on disait à Paris que le gouvernement français avait chargé le baron Mercier, son ministre à Washington, de faire des démarches, pour engager le gouvernement de Washington à reconnaître l'indépendance du Sud.

Le *Times* de Londres assure que l'opinion des classes commerciales est aussi opposée à ce qu'on prétend que les forts avant et après l'élection de M. Lincoln, parce que la perspective était qu'il n'y aurait pas de conflit, que les conseils de la paix prévaudraient et qu'une telle mesure aurait précipité une collision. Le document, rédigé avec soin, ne peut manquer d'exciter une attention universelle, d'autant plus que c'est le premier mot adressé au public par M. Buchanan depuis sa retraite du fauteuil présidentiel.

ARRESTATIONS A BALTIMORE—On écrit de cette ville, à la date du 30 octobre:

Les citoyens loyaux arrêtés mardi dans la nuit à Temperance Temple, et qui ont été amenés par un vapeur expédié pour la baie, n'ont pas encore été relâchés. Le gouverneur Bradford a été rendu à Washington pour voir le président et lui parler au sujet de ces arrestations extraordinaires.

Le gouverneur Bradford a demandé la mise en liberté sans conditions de toutes les personnes arrêtées, et la restitution de tous les papiers et documents saisis.

La pétition pour l'éloignement du général Wood a reçu de nombreuses signatures hier soir et ce matin.

Les citoyens loyaux qui ont été arrêtés mardi dans la nuit par ordre du général Wool et envoyés au fort Delaware, ont tous été relâchés sans conditions par ordre du président. Tous les papiers saisis au moment de l'arrestation ont été aussi rendus.

Le président a donné l'assurance que toute l'affaire sera arrangée à la satisfaction du peuple loyal du Maryland.

Du écrit de Washington le 30: Le général Wool prétend que ses citoyens arrêtés par son ordre avaient fait circuler des pétitions contre les paroles de quelques officiers, les engageant à les signer.

MULTIPLICATION DE PRESSE RADICALE — Un nouveau journal, rédigé par Jno. W. Forney, doit incessamment faire son apparition à Washington. Il soutiendra l'administration et portera le nom de: *The Daily Chronicle*.

RUMEUR.—On écrit de Baltimore à la date du 31 que l'ex-gouverneur Hicks sera nommé gouverneur militaire du Maryland et qu'il aura son office à Baltimore.

PASSAGERS DU STEAMSHIP CUMBRIA—M. G. F. Brott, sa femme et l'enfant, Mlle L. Stearns, Mme Shous et l'enfant, Mlle Fredk. Fry, Mme J Sawyer et l'enfant, MM. A. Palasta, C. Herab, S F Glenn Esqr, W Pendling, C Pleasance, S Watson, F C Childs, H Bauge, J Lazaune, W H Watson, W Spleede, W Davis, G Roug, W Brown.

Passagers arrivés hier, par le steamship *Parkersburg*, capitaine Hodiman, de New-York, avec la malle—Miss E. Elizabeth Cook, Georgiana, Mad C F Miller, O Sedg, Mad Volkel et son fils, MM M B Krause, J. Kentwotch, J. B Jignough et Moses Rosenburg.

DEPART DU STEAMER.—Le steamer *Roanoke* partira pour New York samedi prochain, le courant à cinq heures du soir. Les agents sont MM. Warneken & Co, 41 rue de l'Union.

ARRIVAGES—Les navires suivants, partis de la Nouvelle-Orléans, sont arrivés à New-York le 30 octobre—La barque *Milton*, la barque *A. Barker*, la barque *Indian Belle*, la brigantine *Hannibal* et le brick *Prothers*.

Les goélettes *Mary Lincoln*, partie d'ici pour New-York, a été rencontrée le 20 octobre, ayant éprouvé des avaries dans ses voilures.

La goélette *Pélgrim*, allant d'ici à Londres, a été rencontrée le 13 octobre, par latitude 24, 55, long. 83, 40.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ—On verra par une annonce insérée plus loin que la société existant sous la raison Pothier et Faucheux a été dissoute d'un commun accord. M. L. B. Pothier ayant acheté l'intérêt de M. Eugène Faucheux continuera le commerce de quincaillerie pour son propre compte, au siège de l'ancienne maison, rue de la Vieille Levee, No 61.

GROCERIES DE CHOIX—MM. L. Vallée et Frère, ont acheté le fonds de grocerie de M. W. C. Raymond, rue du Camp No 71, et se proposent de maintenir la réputation de cette ancienne maison, en ayant toujours en magasin un assortiment complet et choisi d'articles comestibles de tout genre. Voir aux avis.

CHANDELLES, THÉ, &c.—La maison Warneken & Co. 41 rue de l'Union, a reçu par le *Roanoke*, un envoi de bougies, de thé et d'huile de pétrole, sur lequel nous appelons l'attention du commerce de détail.

ESCAMOTAGE A GRAND JONCTION—Une dépêche spéciale, adressée au *Times* de Jackson, Tennessee, le 28 octobre, dit que le second régiment de cavalerie de l'Illinois a repoussé hier de Grand Junction les piquets du général Price et qu'il occupe maintenant cette place. Les troupes à cet endroit et à Bolivar avaient depuis deux jours l'ordre d'être prêtes à marcher, mais elles ne bougeront probablement pas à présent.

A Memphis il régne une grande agitation par suite de la perspective d'une attaque sur cette ville, attendu que la position des rebelles à Holly Springs menacent Memphis, Bolivar et Corinth, dont cette place est à égale distance. Lettre que dont Corinth avait été menacée parait avoir des retardés. La général Hamilton commande à cet endroit.

CRAINTES POUR NASHVILLE—On lit dans une correspondance adressée de Cincinnati au *Herald* le 23 octobre:

On craint que Nashville soit en danger d'être pris, et que nos braves soldats qui sont là sous le général Negley, ne soient capturés. Si Bragg fait une pointe rapide de ce côté je ne vois pas comment la place peut être sauvée. On ne peut envoyer aucun secours à temps pour y être de quelque utilité. Il n'est pas improbable que l'armée de Bragg ne se dirige maintenant vers la Virginie pour se joindre aux forces de Lee. Dans ce cas McClellan fera bien de prendre garde à un stratagème comme celui de Jackson avant la bataille des cinq journées. Bragg a 40,000 bons soldats et une telle acquisition serait d'un grand prix pour Lee.

Grand meeting à New York.

Le N. Y. *World* du 30 octobre contient le compte rendu d'un grand meeting démocratique qui a eu lieu à New York:

La patriotique démocratie allemande de cette ville et du comté s'est assemblée en nombres considérables à l'Institut Cooper et aux alentours, hier soir, pour ratifier les nominations du parti pour l'État et la ville. A sept heures, plus de dix mille des vaillants enfants de l'Allemagne se pressaient dans la vaste salle et dans les rues et les places adjacentes. Sur la place de la fameuse petite pièce d'artillerie de l'Empire Club a fait retentir les échos en réponse aux cris et aux hurras d'une foule de processions qui débouchaient de toutes les directions avec des bannières magnifiques, des inscriptions emblématiques, des torches et des lanternes de couleur. Devant l'édifice des chandelles romaines, des fusées et des feux de joie illuminaient les alentours et les visages de la multitude agitée.

En un mot le spectacle égalait, s'il ne dépassait pas, la grande démonstration de la semaine précédente tenue au même endroit et à Brooklyn. Ceux qui y ont assisté ne douteront pas qu'en Amérique les Allemands ne soient de cœur avec la démocratie conservatrice.

A sept heures et demie le meeting a été appelé à l'ordre par Anton Eichoff, du comité d'arrangements, qui a désigné pour président G. Godfrey Gunther.

Après l'adoption des résolutions, des discours ont été prononcés par l'honorable S. S. Cox de l'Ohio, et par MM. Joseph Tickler, Dr. Philip Merkle, Oswald Ottendorfer, A Bergman, capitaine Isaiah Rynders et M. Bachewaller. Au dehors MM. Weil Van Buhl, Dr. Preck, Dr. Julius Korn, Bachewaller et autres ont harangué la foule en Allemand.

MEETING.—Mardi 28 octobre, dit un journal du Nord, a eu lieu une grande assemblée démocratique dans le parc de New York. L'affluence était grande, et l'enthousiasme des assistants prouve que la démocratie gagne de proche en proche et fait chaque jour des prosélytes. Un discours prononcé par M. Cox de l'Ohio, a soulevé les plus chaleureuses acclamations. Jeudi soir le 30, a lieu au Cooper Institute un autre meeting démocrate qui ne le cédera, sans doute, pas à celui du 28.

TERRIBLES REPRÉSAILLES.—Quand les rebelles, dit un journal du Nord, entrèrent à Palmyra, Missouri, un vieux résident nommé Andrew Allsman disparut et on supposa qu'il avait été tué. Quand le général Mc Neil revint à Palmyra il fit lancer une notice portant que si cet homme n'était pas rendu dans les dix jours il mettrait de représailles sur les prisonniers rebelles dans son camp. A l'expiration de ce délai, dix hommes furent choisis et on les informa que si M. Allsman n'était pas revenu 3 une heure le jour suivant ils seraient fusillés. Le jendemain on les plaça dans une charrette avec leurs cercueils, on les emmena hors de la ville, puis chacun d'eux fut assis sur son cercueil et une balle de 50 soldats fut placée en face d'eux. Au commandement de feu deux seulement des rebelles tombèrent morts et les autres furent expédiés à coups de revolvers.

CIRCULAIRE DIPLOMATIQUE.

M. Seward a adressé à tous les agens diplomatiques des Etats Unis en Europe la note suivante, qui accompagne la proclamation du président Lincoln relative à l'abolition de l'esclavage:

Washington, 22 septembre.

"En même temps que vous recevrez cette dépêche, vous apprendrez que le mouvement agressif de insurgés contre les Etats loyaux est arrêté, et que nos forces, renouvelées et régénérées, sont prêtes à entreprendre une nouvelle et décisive campagne.

"Si vous consultez les journaux, vous verrez que les ressources financières de l'insurrection s'épuisent rapidement, et que les chefs du mouvement ont également épuisé, dans les Etats insurgés, toutes les ressources en hommes.

"Vous verrez, au contraire, que, de notre côté, la situation financière est excellente, que l'on répond avec empressement à l'appel fait pour de nouvelles levées, sans que les ressources et les forces physiques de notre peuple en soient sérieusement affectées.

"J'ai précédemment appelé l'attention de nos représentans à l'étranger sur le changement prêt à s'opérer dans l'organisation de la société dans les Etats insurgés. Les symptômes précurseurs de ce changement continuent à se réfléchir chaque jour plus distinctement.

"Dans l'opinion du président le moment est venu d'appeler sur ce sujet l'attention sérieuse du peuple de ces Etats, et de lui apprendre que s'il persiste à imposer au pays le choix entre la dissolution de cet indispensable et bienfaisant gouvernement et le maintien de l'esclavage, c'est l'union et non l'esclavage que nous prétendons maintenir.

"A cet effet, le président a publié une proclamation par laquelle il donne avis que l'esclavage ne sera plus toléré dans aucun des états qui se trouveront encore en insurrection le 1er janvier prochain.

"Les hommes sages de toutes les nations conviendront que, comme mesure militaire, c'est un acte aussi juste que propre à relever la paye de la guerre civile qui le décide, et ils rendront justice à la modération et à la magnanimité avec lesquelles le gouvernement procède à l'accomplissement de ce grand et solennel événement.

"Veuillez recevoir, &c

"WILLIAM H. SEWARD."

(*Suede.*)

Nouvelles additionnelles d'Europe:

PAR L'AUSTRALASIAN.

L'Association du Sud à Liverpool devait offrir au gouverneur Morehead, du Kentucky, un grand banquet à l'hôtel de Philadelphie le 13. Cette association avait décidé qu'un mémoire pour la reconnaissance du Sud serait adressé au gouvernement anglais.

Ce mouvement était dû principalement au discours prononcé à Newcastle par M. Gladstone. On disait encore que la chambre du commerce de Liverpool demanderait au gouvernement une pétition sur la nécessité de reconnaître le Sud.

Le *Times* de Londres assure que l'opinion des classes commerciales est aussi opposée à ce jamais à toute action du gouvernement qui tendrait à une reconnaissance formelle de la dissolution de l'Union et il dit qu'on soupçonne que le mouvement pour une reconnaissance vient plutôt du Nord que du Sud.

A un dîner de la société agricole de Worcester, Sir John Pakington a dit qu'il pensait que l'Angleterre, l'alliée de la France et peut être aussi avec la Russie, devait faire offre de médiation en Amérique, sur la base de la séparation naturellement, et que si cette offre était repoussée la reconnaissance devait suivre. Il n'a pas relevé un discours de M. Gladstone et a dit que ce discours venant d'un ministre était d'une grave signification. Il espère que le sentiment du gouvernement de Sa Majesté n'est pas en divergence avec celui qui l'avait pris la liberté d'exprimer.

Sir R. B Lytton, en faisant allusion aux affaires d'Amérique dans un discours prononcé à Hertford dit qu'il était de son devoir comme patriote qui puisse croire que l'Union n'est pas à jamais dissoute, et pas en homme politique habile qui puisse supposer que la fin de l'esclavage puisse longtemps survivre à la séparation, dont l'esclavage est la plus notoirement mais non pas peut être la plus puissante cause.

Marchés Européens.

Liverpool, 10 octobre—On cote le middling Orleans à 27½d., le middling upland 26½. Les ventes sont d'environ 20,000 balles par jour. Les 8 octobre le stock de coton était de 212,000 balles contre 712,000 en 1861 et 831,000 en 1860.

Havre, 10 octobre. Les ventes de coton pour la semaine ont été de 11,000 balles. L'Orléans très ordinaire est coté 50 fr. le sac. Le marché est très-ferme et légèrement haussier. Le stock dans le port est de 86,000 balles.

La Bourse de Paris le 10 était hausse, le 3 pour 0 terme à 71 fr. 90 c.

CHRONIQUE LOCALE.

ARCATION—James Dunn a été arrêté, hier, par l'officier Gérard, dans la rue Julie, No 176. James Long l'accuse de lui avoir volé une montre en or, une montre en argent, un pardessus et une paire de souliers.

TICKETS CONTREFAITS—Samuel Hollis a été arrêté, hier, dans la rue Perdido. Il est accusé de vendre des tickets contrefaits.

Il avait sur lui, au moment de son arrestation, $265 en billets de l'Trésor des Etats Unis, $18 en billets de la ville et de banques et 375 tickets dont 49 sont déclarés faux.

Les officiers parlent de lui comme d'un individu nuisible et ils lui ont même qu'il est en ville depuis peu et ayant entendu dire que les billets en question dont il possédait une bonne quantité n'avait pas cours, il les avait échangés pour des tickets partout où il l'avait pu et échangé ces tickets pour des billets de l'Trésor des Etats Unis.

L'accusé a eu de suite assuré les services d'un avocat.

VOL—M. Alfree Reid, rue Gravier, No 63, est venu déclarer, hier, à 2 heures, au corps de garde de la Nouvelle Levee, que tout en lisant un journal, il lança un regard de côté et vit un homme sortir du magasin. Comme il n'avait aperçu que son dos, il ne put savoir qui c'était et trouvant étrange cette manière d'agir, il voulut voir le visage de l'inconnu, mais il lui fut impossible de se lever, en jambe était endormie. Il tarda un peu à arriver à la porte et quand il revint dans le magasin, il découvrit que l'individu lui avait volé huit pardessus et deux gilets de dessous de soie évaluée à cent soixante piastres.

MORTALITÉ.—Le Dr. A. W. Smyth, secrétaire du Bureau de Santé, a eu l'obligeance de nous transmettre le rapport suivant de la mortalité pour la semaine achevée dimanche, 9 courant, à 6 heures du matin:

Maladies—Apoplexie, 1; bronchite, 5; cancer, 1; morte en couches, 1; choléra infantum, 1; consomption, 25; convulsion infantes, 5; débilité [adultes], 2; débilité [enfants], 1; delirium tremens, 1; diarrhée, 22; diarrhée chronique, 9; dysthérie, 1; hydropisie, 6; dysenterie, 11; dito chronique, 2; enterite, 2; fièvre congestive, 3; fièvre perniceuse, 2; fièvre intermittente, 3; fièvre scarlatine, 1; fièvre typhoïde, 1; gastro-enterite, 1; maladie du cœur, 7; inflammation de la vessie, 2; marasme [enfants], 6; vieillesse, 2; peritonite, 1; pneumonie, 8; pneumonie typhoïde, 1; purpura, 1; rhumatisme 1; mort-née, 5; syphilis, 1; dentition, 5; tétanos, 3; trismus nascentium, 3; scarlatine à l'abdomen, 1; non déclarés, 3. Total, 163.

Condition—Adultes [sexe masculin] 50; adultes [sexe féminin] 18; enfants mâles, 31; enfants de sexe féminin, 18; couleur, mâles, 14; couleur, sexe féminin, 6; esclaves, 26. Total des blancs, 117; total, couleur, 46.

Âges—Au dessous d'un an, 23; de 1 à 5 ans, 2; de 5 à 10 ans, 4; de 10 à 20 ans, 7; de 20 à 30 ans, 19; de 30 à 40 ans, 15; de 40 à 50 ans, 15; de 50 à 60 ans, 13; de 60 à 70 ans, 5; de 70 à 80 ans, 6; de 80 à 90 ans, 1; non déclarés, 20.

Lieux de naissance—Etats Unis, 81; Angleterre, 1; France, 3; Allemagne, 14; Irlande, 12; Italie, 1; Espagne, 3; St. Domingue, 1; Etats-Unis, 38; non déclarés, 29.

—Il y a eu 5 décès de plus que la semaine précédente. Le nombre de décès dans la semaine correspondante de l'année dernière a été de 119, c'est-à-dire 53 de moins.

ENQUÊTE.—M. Beach a pratiqué, hier, à l'Hôpital de Charité, la levée du corps de James Dunlap qu'un officier de police avait reconnu malade—Verdict, délirium tremens.

COUR PRÉVÔTALE.—Le capitaine D. M. L. a été traduit devant le Prévôt. Il était accusé d'avoir décaché une lettre adressée à sa femme, d'avoir insulté celle-ci et de l'avoir précipitée du haut de l'escalier. Il a prétendu que ce qu'il avait vu, lait mieux, pour la tranquillité du ménage, que l'affaire fût mise hors ni, coin Vjdert.

Ordre a été donné au lieutenant Miller de ramener Mlle Wilbert et ses enfants (il a été question d'avoir deux l'édition d'hier soir) dans la maison d'où ils avaient été chassés.

Michael Shea, dont l'arrestation a déjà été mentionnée, a été condamné à dix piastres d'amende.

J. J. Cloud et sa femme ont été condamnés à dix piastres d'amende pour avoir acheté une couverture d'un soldat. Le lieutenant s'est engagé à payer le soldat. Les Cloud étaient en outre accusés d'avoir débité de la boisson à des soldats; le magistrat les a renvoyés de la plainte.

Wm Medley et Thomas Egan ont été condamnés chacun à $50 d'amende. Ils ont assailli Patrick World et ont tenu des propos séditieux.

Le magistrat a prononcé l'acquittement de Gustave Drews, accusé d'avoir écrit une lettre anonyme et menaçante au lieut. White.

CERTIFICATS DE NATIONALITÉ.—Pour une raison différente, les Français de New York ont fait comme les Français de la Nouvelle Orléans en demandant avec empressement au consulat de leur pays des certificats constatant leur origine nationale. L'affluence des postulants est telle qu'il en résulte un sérieux embarras pour les affaires courantes de la chancellerie française à New York.

LES EXEMPTIONS A NEW-YORK—On lit dans une feuille de New-York:

—Les demandes d'exemption pour le tirage qui sont aussi tellement nombreuses, qu'il a été impossible aux commissaires nommés *ad hoc* d'achever leur besogne pour aujourd'hui, et d'après un ordre du général Asshon, les ayant droit ont jusqu'à vendredi prochain pour faire leurs réclamations.

AVIS—Le steamship CUMBRIA, de New York, partiellement et hebdomadairement, le 12 du courant, pour Halifax. Les connaissements sont prêts de retirer leurs permis et faire reconnaître leurs marchandises sur le quai, embarquer pour porter correspondance à leurs frets et risques.

13 nov—1

BROWN, DAVIS & BROWN

EDITION D'HIER SOIR

Les élections du 14 octobre.

Nous trouvons dans un journal de New-York du 29 octobre un travail sur les élections qui ont eu lieu le 14 octobre, travail dont nous extrayons quelques passages:

En ce qui concerne les élections d'Etat, la démocratie l'a emporté haut la main dans la Pennsylvanie, l'Ohio et l'Indiana. La majorité obtenue ne peut encore se chiffrer, mais le résultat général suffit pour constater, dans les trois Etats, une perte de 200,000 votes pour les républicains, comparativement au scrutin présidentiel de 1860. L'Iowa même qui paraît leur être resté fidèle, est loin de leur avoir donné une majorité égale à celle d'il y a deux ans. Les dispositions du peuple se manifestant ainsi de façon la plus directe et la plus équivoque.

Les élections pour le Congrès sont peut être plus significatives encore.

Les quatre Etats comptent dans la Chambre actuelle 39 membres ainsi répartis:

Pennsylvanie: 25, dont 17 républicains
Ohio: 21, dont 14 républicains;
Indiana: 11, dont 7 républicains;
Iowa: 2, tous deux républicains.

La nouvelle répartition parlementaire, faite d'après le recensement de 1860, et d'après laquelle sera composée la prochaine chambre élirée en 1862, donne à la Pennsylvanie, 24 à l'Ohio et au moins 4 à l'Iowa, laissant la seule élection de l'Indiana au même chiffre que par le passé. Les quatre Etats avaient donc à élire 60 membres partagés comme suit:

Pennsylvanie,	24	
Ohio,	19	
Indiana,	11	
Iowa,	6	
	Républicains.	Démocrates.
Iowa,	6	0
Pennsylvanie,	10	14
Ohio,	5	14
Indiana,	4	7
Total,	25	35

Total: 35 démocrates et 25 républicains, au lieu de 40 républicains et 19 démocrates qui composent les délégations actuelles.

Ces chiffres sont d'une éloquence qui n'a pas besoin de commentaires. Les quatre Etats, au lieu d'une majorité républicaine de 21 voix, en voient à la prochaine chambre une majorité démocrate de 10 voix.

Il est important de remarquer que les 60 membres ainsi élus forment un bon tiers de l'effectif total des représentants. Pour peu que les élections du 4 novembre suivent la même marche ce ne sera donc les seulement une majorité imposante mais une majorité positive que la démocratie arrivera à avoir dans la chambre de 1863.

Comme détail à noter, M Galusha A Grow, président de la chambre actuelle, est un membre des membres qui n'ont pu se faire réélire en Pennsylvanie.

Les élections de ce dernier Etat offrent encore un point du plus haut intérêt, c'est que la majorité dans la législature d'Etat appartiendra à la démocratie. Or cette législature d'Etat aura à nommer un sénateur des Etats-Unis en remplacement de M David Wilmot qui vient de mourir.

Il reste à espérer que la journée du 4 novembre prochain ne viendra pas à l'heure de la fermeture du bureau de la rédaction. Nous ne pouvons pas prévoir du plus que jamais cet espoir est permis.

Le président et les députations de l'Illinois.

Le *Post* de Chicago rend compte d'entrevues qui ont eu lieu entre le président et quelques députations de l'Illinois après la bataille d'Antietam. M. Lincoln, paraît il, n'a pas caché qu'il était fort embarrassé, que Pope avait été fait par ce qu'il autorisé gênait avant tout le devoir de sécourir; que McClellan avait fait une triste campagne dans la Pénimule, et que, s'il l'avait remis à la tête de l'armée, ce n'était pas qu'il ait plus confiance en lui, mais parce que l'armée était assez outrée pour relever de son bien battre sous d'autres chefs. Il aurait préféré Banks, mais celui-ci a déclaré le commandement au chef M Lincoln a énormément critiqué McClellan et ses stratégies, mais il a dû le reprendre, faute de mieux.

A toutes les observations que les députations lui ont faites sur la manière dont les chefs publiques est administrée, le président a toujours répondu: "Que voulez vous que j'y fasse! Il n'en est pas tous là, et reproches pour reproches, il a surtout remarqué que l'Illinois n'avait pas fourni de contingent, et il a fait que les citoyens présents de cet Etat lui prouvassent le contraire les pieces en main pour qu'il se rendît. Les députés de l'Illinois, satisfaits de leur entrevue avec le président et de la Maison Blanche, n'ont pas lieu d'être satisfaits de la réception de M Stanton, et le sont partie convaincus que M Seward est le seul ministre du cabinet qui soutient McClellan, tandis que M Hallack garde une neutralité parfaite.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Mardi soir, 11 novembre 1862.

La demande de farine et de provisions ne s'étend pas au-delà de la consommation de la ville et des environs. L'approvisionnement est bien limité depuis trois jours. Il est arrivé peu de marchandises et les acheteurs ne viennent encore à l'esprit. Une certaine quantité de sucre est de la même façon sur le marché à vendre directement—Le frêt continue à rester mais n'est pas abondant. Le stock de sucre est suffisant de sucre et de mélasse.

Le temps est toujours favorable pour les opérations du dehors.

COTON—Un lot de 3 balles, cotons ordinaire, de la vieille récolte, a été vendu à 7 cents, hier, à 50 cts la livre.

TABAC—Le stock est encore assez faible et on comprend que quelque lots de 4 à 50 bo